

# L'Europe risque de manquer de gaz lors de l'hiver 2023-2024, alerte l'Agence internationale de l'énergie

Par Le Figaro avec AFP  
Publié il y a 6 heures,  
Mis à jour il y a 42 minutes

[Écouter cet article](#)

00:00/03:12



Le rebond économique de la Chine, après des mois de politique zéro Covid, créera de la concurrence supplémentaire sur les marchés. DAMIEN MEYER / AFP

## Quelque 30 milliards de mètres cubes de gaz pourraient bien manquer l'an prochain, en cas d'arrêt des livraisons venues de Russie.

«*Pas au bout de ses peines*», l'Europe risque de manquer de gaz pour l'hiver 2023-24, alerte jeudi l'Agence internationale de l'énergie (AIE), qui appelle les gouvernements à «*agir immédiatement*» notamment pour réduire la demande. Quelque 30 milliards de mètres cubes de gaz pourraient bien manquer l'an prochain, en cas d'arrêt des livraisons venues de Russie mais aussi du fait du rebond économique de la Chine qui viendrait absorber une large part du gaz naturel liquéfié (GNL), estime dans ses calculs l'AIE, créée par l'OCDE en 1974 pour conseiller les pays en matière énergétique.

Les réserves européennes ne seraient alors plus remplies qu'à 65% au début de l'hiver 2023-2024, contre 95% aujourd'hui, a indiqué son directeur Fatih Birol à quelques journalistes lors d'une conférence de presse en ligne. «*Le "coussin" fourni par les niveaux de réserve actuels, de même que la baisse récente des prix du gaz et les températures inhabituellement douces, ne devraient pas conduire à des conclusions trop*

*optimistes quant à l'avenir*», met en garde l'AIE, qui souligne qu'à l'été 2023 les conditions géopolitiques et économiques mondiales pour s'approvisionner et remplir les réserves devraient avoir bien changé par rapport à 2022.

**À VOIR AUSSI** - Maintenir le changement d'heure: une solution à la crise énergétique?

Le remplissage des réserves a profité cet été de *«facteurs-clés qui pourraient bien ne pas se répéter en 2023»*. À commencer par la position de la Russie, dont les gazoducs ont livré cette année des quantités quasiment normales au premier semestre, avant que les livraisons ralentissent, sur fond de guerre en Ukraine: in fine, le pays devrait avoir fourni en 2022 quelque 60 milliards de m<sup>3</sup> à l'Union européenne. Ce qui sera *«fortement improbable»* en 2023, note l'AIE, relevant que les livraisons russes pourraient même cesser totalement.

En outre, les moindres besoins de la Chine en GNL cette année ont facilité les achats européens. La production mondiale de GNL doit augmenter, mais seulement de 20 milliards de m<sup>3</sup>, et si les importations chinoises retrouvaient en 2023 leur niveau de 2021, elles absorberaient l'essentiel de cette croissance, estime cette analyse, intitulée *«Jamais trop tôt pour préparer l'hiver 2023-24»*. Avec la détente des prix cet automne et une demande limitée par la météo clémente, *«il y a un risque d'excès de confiance qui s'insinue sur le sujet de l'approvisionnement en gaz de l'Europe. Or nous ne sommes en aucun cas au bout de nos peines»*, a commenté Fatih Birol.

## **Des mesures immédiates sont nécessaires**

Les gouvernements doivent donc *«prendre des mesures immédiates pour accélérer dans l'efficacité énergétique, le déploiement des énergies renouvelables, des pompes à chaleur, et tout autre moyen de réduire structurellement la demande de gaz»*, souligne l'économiste, qui doit rencontrer vendredi plusieurs représentants de gouvernements européens, pour tirer *«la sonnette d'alarme pour l'hiver prochain»*.

L'Agence prévoit de publier prochainement *«une feuille de route»*, proposant une liste de ces actions concrètes qui *«permettraient d'avoir des réserves remplies à 95% au début de la saison de chauffage 2023-24 et de réduire structurellement la consommation de gaz pendant l'hiver»*.

---

**À VOIR AUSSI** - Énergies: «Nous sommes totalement découplés du gaz russe», affirme Thierry Breton